



Association soutien enfants Togo

Lettre d'information N° 3, Avril 2010

Introduction

Nous sommes heureux de vous retrouver et de vous donner des nouvelles du Togo. Après quatre ans de préparation, nous voici donc quasiment prêts. Le centre de pédiatrie sociale destiné aux enfants de Kpalimé ouvrira ses portes en septembre. Dans cette lettre, nous vous parlerons du centre mais aussi des projets complémentaires que nous avons mis en place. Votre soutien financier et vos dons de matériels sont toujours les bienvenus. Si vous souhaitez nous aider, nous vous expliquerons comment faire.

250 enfants examinés : un grand succès

En janvier et février derniers, Cécile a effectué une opération pilote de consultation préventive en examinant 250 enfants de la ville de Kpalimé. Tous les élèves de l'école Saint-Esprit, à l'exception d'une classe qui viendra se faire examiner au centre en septembre, ont été examinés. Les consultations n'ont pas eu lieu dans le centre car il est actuellement en cours de rénovation. Malgré le manque de matériel, tous les enfants ont reçu un check-up complet : courbe de croissance, suivi des vaccins, vue, ouïe, dents, cœur, poumons, ventre et dos ont été contrôlés.

L'école, les parents et même les élèves se sont montrés enthousiastes car ce type de consultation n'existe pas au Togo. Comme la plupart des parents ne peuvent pas payer une consultation chez le médecin généraliste ou à l'hôpital, beaucoup d'enfants doivent vivre avec toutes sortes de problèmes qui ne sont pas traités (mauvaise vue, parasites, maladies, anomalies congénitales et problèmes

psychiques).

A la fin de l'opération, les parents d'élèves et la direction de l'école étaient tellement contents qu'ils ont offert à Cécile trois régimes de bananes et une corbeille remplie d'oranges, ce qui représente un cadeau d'une grande valeur. Il faut savoir qu'un instituteur reçoit en moyenne un salaire mensuel de 22 euros, c'est à dire peu, même aux yeux des Togolais.

Beaucoup d'enfants ont des problèmes oculaires

Ce qui ressort de cette première phase de consultation, c'est que beaucoup d'enfants (environ 30% des examinés) souffrent de problèmes oculaires : mauvaise vue, glaucome, conjonctivite. Les instituteurs, qui nous ont demandé de les examiner eux aussi, en avaient également. Certains problèmes sont liés au manque de vitamine A, d'autres à l'harmattan, un vent sec et fort qui véhicule toutes sortes d'infections, ou encore sont dus à des accidents. Dès que notre centre sera opérationnel, nous nous occuperons de ces problèmes oculaires en faisant du dépistage. Cécile sera soutenue par une équipe d'ophtalmologues néerlandais de l'hôpital Ikazia de Rotterdam et par des assistants ophtalmologues de Kpalimé.



« Het Huis » nous offre des lunettes

La chaîne néerlandaise d'opticiens « Het Huis » (www.hethuis.nl) nous a à nouveau offert des lunettes d'occasion (400 paires). Lorsque les clients viennent acheter de nouvelles lunettes de vue, les opticiens récupèrent les anciennes et

les font parvenir à leur bureau central qui nous les offre. 400 paires, c'est bien mais ce n'est pas suffisant. Nous avons besoin en tout de 1000 paires, surtout pour les enfants (non seulement les montures mais aussi les verres). Au Togo, les lunettes de vue coûtent très cher: une paire représente environ deux mois de salaire d'un instituteur.

Alors si vous avez de vieilles lunettes, s'il vous plaît, donnez-les-nous !

N'importe quelle dioptrie peut être réutilisées, si possible notée sur le verre. Il y a toujours quelqu'un à qui cela rendra service. Les lunettes pour les personnes âgées sont aussi les bienvenues : elles trouveront facilement nouvel acquéreur.

Enfants sourds suite à des infections

16% des enfants qui ont été examinés entendent mal. La plupart du temps cela est dû à la présence d'un bouchon de cérumen dans le conduit auditif (un phénomène fréquent en Afrique) et se traite facilement en enlevant le bouchon. Mais d'autres enfants sont atteints de surdité plus ou moins grave à cause d'otites ou de méningites mal traitées. A ce stade, nous ne pouvons plus améliorer leur état mais nous pouvons leur apporter le soutien de prothèses auditives.

En Afrique, un sourd n'a pas la vie facile. Il existe une petite école de sourds à Kpalimé mais celle-ci

dispose de très peu de moyens et a besoin d'être aidée. A partir de septembre, nous travaillerons avec cette école et offrirons des consultations gratuites aux enfants sourds ou malentendants.

Souvent des parasites et des vers dans l'abdomen

Notre laboratoire n'étant pas encore opérationnel, nous n'avons pas pu examiner les selles des enfants. Au vu de l'entretien avec les parents et de l'examen de l'abdomen des enfants (ventres chauds), nous estimons que probablement 50% des enfants examinés avaient des vers ou des parasites. La nourriture, l'eau et le manque d'hygiène en sont la cause. C'est un grand problème en Afrique.

Dans notre centre, l'examen des selles se fera de façon systématique lors de chaque consultation. Si le test est positif, les parents pourront acheter le médicament adéquat à un prix réduit. L'expérience nous a appris que les parents ne vont pas chez le pharmacien. C'est pourquoi nous proposerons des médicaments directement après l'examen de l'enfant.

80% des enfants ont le paludisme

A partir des questionnaires remplis par les élèves des grandes classes, nous avons pu constater que le paludisme est la maladie la plus répandue : 80% des élèves ont déjà eu une crise. Dans notre centre, nous testerons la présence du parasite dans le sang des enfants,

ainsi que celle d'autres maladies comme la drépanocytose (maladie héréditaire caractérisée par l'altération de l'hémoglobine - fréquente en Afrique Sub-saharienne). Si le test est positif, les parents pourront acheter directement les médicaments à la pharmacie du centre. Mais le défi le plus important à relever, c'est d'empêcher les enfants d'attraper le paludisme. Nous aurons donc un rôle pédagogique important à jouer : convaincre les enfants de ne pas relever la moustiquaire la nuit



même s'ils ont trop chaud et de porter des habits longs qui couvrent tout leur corps lorsqu'ils sortent le soir.

La maltraitance est un sérieux problème

Dans les questionnaires remplis par les élèves, nous avons remarqué que tous les enfants étaient battus. 16% disent être battus régulièrement et fortement. Recevoir des coups de bâton fait partie de leur quotidien. Chaque instituteur a dans sa classe une baguette avec laquelle il frappe l'élève (sur les mains ou sur les fesses). En tant qu'Européens, nous devons agir avec diplomatie. Mais l'une de nos assistantes, dont le mari est instituteur, a déjà lancé la discussion chez elle: battre un enfant

n'est pas bon car cela le rend peureux. A suivre.

Feuille de route 2010/2011

Fin mars, le conseil d'administration de notre association a approuvé notre feuille de route. Vous pouvez l'imprimer à partir de notre site¹. Nous y faisons part de notre mission et des actions que nous souhaitons mettre en place au cours des deux prochaines années. Notre tâche principale consistera à examiner et effectuer le suivi médical des enfants scolarisés de Kpalimé et de ses environs, c'est à dire d'environ 45 000 élèves. Pour cela, nous offrirons des consultations individuelles mais nous mettrons aussi sur pied des projets collectifs (campagne de prévention du paludisme et du sida, amélioration de l'hygiène et actions pour réduire la maltraitance). Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin de dons financiers mais aussi de dons de produits (notamment du lait artificiel pour les nourrissons dont les mères sont atteintes du sida, du dentifrice au fluor, des lunettes). Nous continuerons bien sûr nos projets complémentaires, comme les bancs-tables pour les écoles et les habits tricotés pour les enfants en bas âge. Sur le long terme, nous souhaitons former du personnel afin que petit à petit celui-ci devienne complètement autonome et n'ait plus besoin de nous. Nous avons déjà commencé lors de l'opération pilote de janvier-février. Les deux assistants qui ont accompagné Cécile n'avaient pas de formation initiale mais ont appris beaucoup de choses en un temps record.

Rénovation du centre

Dans les mois qui viennent, les maisons jumelles que nous avons acquises l'année dernière, seront rénovées pour former un centre médical. Situées dans le centre de Kpalimé, ces maisons se trouvent à 50 mètres de la route principale (goudronnée) qui va de Kpalimé à Atakpamé. Elles ont été construites il y a quelques années mais n'avaient encore jamais été utilisées. Notre entrepreneur a commencé les travaux de transformation des deux bâtiments en dispensaire. Toutes les pièces doivent être carrelées, les portes extérieures et les fenêtres sont en métal pour éviter les cambriolages, le



¹ http://www.kinderhulp-togo.nl/Francais/Sur_nous/Feuille_de_route.html

réseau électrique ainsi que la plomberie doivent être changés. Enfin la salle d'attente sera à l'extérieur sous un toit. Vous pouvez déjà voir quelques premières photos sur notre site.

Notre planning pour les prochaines années

Le 15 septembre prochain, le centre sera opérationnel. Nous démarrerons avec une équipe formée d'un médecin spécialiste en pédiatrie sociale (Cécile), deux assistants, un(e) laborantin(e), un réceptionniste/comptable qui gèrera aussi la pharmacie, une femme de ménage et un gardien. Nous pensons examiner 2 500 enfants pendant la première année scolaire.

Au cours de l'année 2011, nous installerons une deuxième équipe constituée d'un médecin/technicien médical et de deux assistants. Cela nous permettra d'examiner 5 000 enfants la deuxième année.

Pendant l'année scolaire 2011/2012, nous mettrons sur pied les soins dentaires. Nous proposerons à des médecins, infirmier/es et assistants togolais de se former et à des professionnels de santé européens (médecins et aux autres professions paramédicales) de venir faire un stage chez nous.

Enfin au cours de l'année scolaire 2012/ 2013, nous développerons les projets collectifs pour améliorer la santé d'un grand nombre d'enfants. Cela se fera soit en donnant des cours, soit en améliorant l'hygiène (toilettes) ou l'infrastructure (eau, routes).

Priorité aux enfants handicapés

Nous apporterons une attention particulière aux enfants handicapés. Leurs consultations seront gratuites alors qu'il sera demandé un prix forfaitaire pour les autres consultations afin de couvrir une partie de nos frais mais aussi parce que les examens gratuits ne sont pas pris au

sérieux en Afrique.

Lors de l'année scolaire 2010/2011 les enfants de l'école des sourds, ceux de l'école des enfants handicapés physiques et mentaux, ainsi que les orphelins seront examinés en priorité. Nous examinerons ensuite les élèves de 6 écoles primaires de Kpalimé. Ainsi nous espérons examiner un total de 2 500 enfants

pendant cette première année scolaire.

Notre stratégie de sortie

Nous souhaitons qu'à la longue ces projets fassent partie intégrante de la vie de la population togolaise et qu'ils puissent au final fonctionner et se développer sans notre aide. Cela prendra plusieurs années mais cela est possible. L'une de nos priorités est donc la formation du personnel sur place. Notre objectif est d'arriver à mettre en place d'ici quelques années un groupe d'experts en pédiatrie sociale qui couvrirait les besoins de l'ensemble du territoire togolais. Le gouvernement togolais devra soutenir cette offre de soins avantageuse et effective, si besoin au début avec l'aide de l'extérieur. Mais à la longue, le pays devrait pouvoir financer lui-même cette forme de soins. Les coûts ne sont pas très élevés : les salaires des 6 personnes employées (à l'exclusion de Cécile) s'élèvent en tout à 600 euros par mois. Ces frais pourront être payés par le prix forfaitaire que nous demanderons aux parents des enfants examinés.

Conteneur en août en direction du Togo

Ces derniers temps, nous avons reçu de part et d'autre des appareils médicaux et non médicaux tels que bancs d'examen, fauteuils roulants, tables, chaises, armoires, ordinateurs et même un échographe. Tout ce matériel doit maintenant être envoyé au Togo. Nous sommes très reconnaissants au groupe Steder de Rhoon (Pays-Bas) d'avoir accepté de prendre en charge les frais de transport. Dans le port de Lomé, le Secours Catholique togolais s'occupera du dédouanage, ensuite les appareils pourront être transportés par camion à Kpalimé. Nous remercions sincèrement tous les donateurs.

Le projet banc-table prend de l'ampleur

L'année dernière, notre association a fait fabriquer 150 bancs-tables (pour un coût de 28 euros par banc-table) par un des menuisiers de Kpalimé. Ces bancs ont été placés dans les écoles de la ville qui en avaient grand besoin. Nous pouvons encore faire fabriquer des centaines de bancs-tables car il en manque encore beaucoup. En février, nous avons reçu

un don de 2000 euros venant d'une communauté francophone et un autre don de 1000 euros provenant d'un groupe d'enfants qui venait de faire leur première communion. Ainsi, plus d'une centaine de bancs-tables pourront être commandés. Si le cœur vous en dit, vous pouvez faire un don financier sur notre compte bancaire 20435041 (tapez ici² pour plus d'information).

Les petits habits tricotés restent un succès

Notre projet de faire tricoter en Europe des vêtements pour les enfants en bas âge des familles togolaises les plus démunies a toujours autant de succès. Beaucoup de personnes ont tricoté ces derniers temps. Le record est tenu par la maison de retraite « Seghe Waert » à Zoetermeer aux Pays-Bas. Tous les habits vont être mis dans le container et seront donnés aux familles les plus démunies par l'intermédiaire de congrégations religieuses comme les Sœurs de Mère Teresa qui s'occupent spécialement des personnes et enfants atteints du sida.



Le Rotary subventionne l'achat d'instruments médicaux

Grâce à la collaboration de différents clubs des Pays-Bas, de France et du Togo, une subvention sera disponible avec laquelle la plus grande partie des instruments nécessaires pour les consultations sera financée. En août, nous saurons si cette initiative sera aussi soutenue par le service international du Rotary.

Par la suite, nous souhaitons demander à des clubs tels que le Rotary, le Lions, etc. de nous parrainer afin d'acquérir les instruments nécessaires pour commencer à proposer des soins dentaires en 2011/2012. Si quelqu'un est membre d'un de ces clubs et souhaite nous aider, qu'il/elle prenne contact avec nous via j.j.@soutien-enfants-togo.org.

Nous cherchons toujours :

- armoires
- classeurs

² http://www.kinderhulp-togo.nl/Francais/Actualites/Nous_avons_un_compte_bancaire.html

- stylos
- crayons
- lunettes
- brosses à dents
- dentifrice au fluor
- des appareils médicaux (tous sont les bienvenus)

Tout soutien financier est bienvenu. Bien que notre organisation arrive à fonctionner avec peu de moyens, l'argent est nécessaire pour financer les examens médicaux. Nous avons calculé que l'examen complet d'un enfant revient à 5 euros environ (coût du personnel et coût opérationnel). Les personnes qui souhaitent parrainer les consultations de quelques enfants peuvent faire un don sur notre compte bancaire 20435041³ (une consultation complète coûte € 5,- par enfant).

Nos comptes annuels, qui sont visés par un expert comptables indépendant, seront présentés dans un rapport annuel. Les donateurs qui souhaitent les consulter, pourront nous en faire la demande.

L'argent recueilli par l'association servira à payer le personnel local, l'entretien du bâtiment, du véhicule de service et à réaliser l'inventaire du mobilier du centre

Par conséquent, cet argent ne pourra pas servir à payer les billets d'avion et le séjour des Européens qui viendront sur place. Cela vaut aussi pour Cécile, son époux et les membres de l'association.

Nous vous remercions de votre attention.

A bientôt !

Colophon

© Association Soutien Enfants octobre 2009

Site : www.soutien-enfants-togo.org

Questions, remarques, suggestions:
info@soutien-enfants-togo.org



³ http://www.kinderhulp-togo.nl/Francais/Actualites/Nous_avons_un_compte_bancaire.html